

Kloar infos

Gauguin l'atelier du Pouldu
ça ouvre !



9



11

4 RETOUR EN IMAGES /

6 ACTUALITÉS /

Budget / Culture bretonne / Réunions de quartier / Un été à Kloar 2025 / Conseil en bref / Du souffle dans les voiles / BetterStreet, un nouveau service / Kloar terre de sport / Kloar terre de festivals / Jumelage Kloar-Nava

DOSSIER /

17 Gauguin l'atelier du Pouldu

Une fierté partagée / Maud Naour : cheville ouvrière du projet et passeuse de mémoire / Scénographie : les habitants aussi importants que les peintres / Vêtements de travail : le fil d'une histoire, la nôtre / Le bilan financier de l'équipement



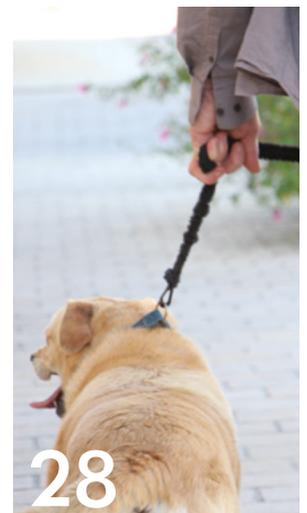
14

27 VIVRE À KLOAR /

Formation égalité professionnelle et lutte contre les discriminations / Soyons chic, soyons citoyen : divagation des chiens et déjections canines / Laisse de mer



22



28

29 RENCONTRE /

Karr Dengar

30 TRIBUNES LIBRES /

31 AGENDA /

Directeur de la publication : Jacques Juloux / Crédits photographiques : Service communication, ville de Clohars-Carnoët / Conception, réalisation : Service communication Impression : IOV communication / Distribution : Ville de Clohars-Carnoët / Traduction de l'éditorial : Office Public de la Langue Bretonne / Tirage : 4 500 exemplaires



Mairie de Clohars-Carnoët
 ☎ 02 98 71 53 90
 www.clohars-carnoet.fr
 ✉ mairie@clohars-carnoet.bzh
 📱 Ville de Clohars-Carnoët

Scannez le code pour télécharger l'application





Que le centre d'interprétation nous rassemble, dans une même fierté de partager notre passé et qu'il contribue au dynamisme du Pouldu.



Jacques JULOUX

Maire de Clohars-Carnoët

Comme un air de fête

On les aime les fêtes : elles rassemblent, apportent de la joie et animent nos vies. Qu'elles soient associatives, municipales, sportives ou culturelles, elles s'enchaînent tout au long de l'année.

Terre de festivals, ville européenne du sport, Kloar va encore vibrer cet été : évènements, rencontres, bals, feux d'artifices, concerts, vont à nouveau s'enchaîner.

Ce sera également une grande fête populaire avec l'ouverture, le 5 juillet 2025, du centre d'interprétation « Gauguin, l'atelier du Pouldu ». Tous les habitants y sont conviés et pourront découvrir gratuitement, cet équipement, tout au long de la journée. Après l'inauguration officielle, la plage des grands sables retrouvera, l'après-midi, ses goémoniers, recréant le célèbre tableau de Gauguin. Après le ramassage du varech, ils remonteront jusqu'à la nouvelle place Marie Henry. Les danseurs des Korollerien Laeta y danseront nos danses traditionnelles, avant de partager le cidre local.

Cette journée ouvrira une nouvelle page de notre histoire. Elle viendra raconter à tous, et en premier lieu aux habitants, le destin exceptionnel qu'a connu notre ville et assurera sa transmission aux générations futures. Au travers d'une reconstitution intimiste et poétique, chacun pourra remonter le temps, dans les pas des peintres, pour redécouvrir nos paysages et les activités traditionnelles, au Pouldu, en cette fin de 19^e siècle.

À chacun, je souhaite que cette visite soit aussi belle et forte comme l'a été l'engagement des équipes qui ont travaillé à la réalisation de ce nouvel équipement. Si ce projet a pu interroger, qu'il nous rassemble, désormais, dans une même fierté de partager notre passé et qu'il contribue au dynamisme du Pouldu.

À tous et toutes, je souhaite un bel été, festif, ensoleillé et fraternel.

Evel tres ur fest

Ar festoù a blij deomp : bodañ a reont tud, degas a reont levez ha birvilh en hor buhezioù. Pe e vefent aozet gant ar c'hevredigezhioù, an Ti-kêr, ar c'hluhoù sport pe gant ar bed sevenadurel, e vezont kinniget an eil re war-lerc'h ar re all a-hed ar bloaz. Emañ Kloar, anezhi douar festivalioù, kêr europat ar sport, o vont da dridal e-pad an hañv : abadennoù, kejadennoù, balioù, tanioù-arvest, sonadegoù, a vo lerc'h-ouzh-lerc'h a-nevez.

Bez' e vo ur fest poblek bras ivez gant digoradur ar greizenn-displegañ « Gauguin, atelier ar Pouldu » d'ar 5 a viz Gouere 2025. Pedet e vez an holl dud ac'hann. Gallout a raint gweladenniñ digoust an aveadur-mañ a-hed an devezh. Goude an digoradur ofisiel, a vo diouzh ar mintin, e vo gwelet bezhinerien er Perzher d'enderv. Mont a raint gant straed ar Perzher goude-se betek ar blasenn nevez Marie Herri. Korollerien al Laeta a zañso dañsoù ar vro eno ha goude-se e vo evet pep a vanne sistr eus ar vro.

Ur bajennad nevez eus hon istor a vo digoret gant an devezh-se. Kontet e vo d'an holl, ha da gentañ-penn d'an dud ac'hann, istor dibar hor c'humun ha treuzkaset e vo an tonkadur-se d'ar remziadoù da zont. Dre un adsavadenn nesaek ha barzhed e c'hallou pep hini punañ an amzer, war roudoù al livourien, evit adober anaoudegezh gant hor gweledvaoù hag an obererezhioù hengounel, er Pouldu, e dibenn an 19^{vet} kantved.

Da bep hini e hetan ma vo ken kaer ha ken kreñv ar weladenn-se ha m'eo bet engouestl ar skipailhoù o deus labouret da sevel an aveadur-mañ. Savet ez eus bet kalz a c'houlennoù war ar raktres-se, met bremañ eo erru poent en em gavout asambles tro-dro dezhañ, gant lorc'h o rannañ hon amzer-dremenet gant ar re all evit luskañ ar Pouldu.

Deoc'h-holl e hetan un hañvezh kaer, festus, heoliek, etre breudeur ha c'hoarezed.



Réunion partenariale à Saint-Maurice

Le 24 avril 2025 s'est tenue une réunion concernant l'avenir du Site abbatial de Saint-Maurice. À l'initiative du Conservatoire du Littoral et de la Commune de Clohars-Carnoët, les échanges ont permis de poser les premières bases d'un projet de réorganisation visant à conjuguer valorisation du site, amélioration de l'accueil, stabilité financière et redéfinition des modalités de gestion. En présence de Maël de Calan, président du Conseil Départemental du Finistère, du directeur régional des affaires culturelles et du président de Quimperlé Communauté.



Dam'da well' en balade en forêt

Marie-Hélène Le Bourvellec et Alwéna Bonnet, du CCAS ont accompagné des Cloharsiennes à l'occasion d'une promenade printanière en forêt de Toulfoën dans le cadre du service d'accompagnement des personnes âgées isolées Dam'da well'.



Logements Aiguillon

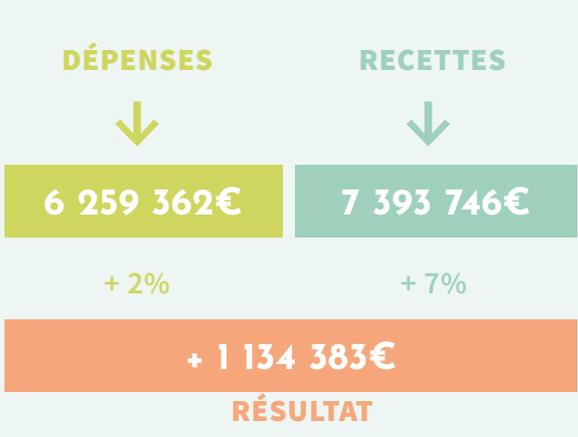
Le 14 mai, les clés ont été remises aux locataires des nouveaux logements locatifs sociaux du lotissement Park Liam en entrée de bourg. Le programme se compose de 6 logements T3, dont 2 maisons individuelles et de 2 T2.

Journée inter-écoles

Le vendredi 6 juin, tous les élèves des écoles de Clohars-Carnoët, de la toute petite section au CM2, se sont retrouvés au parc Saint-Jacques pour une journée inter-écoles. L'événement, sur la thématique "Voyage lecture", a été organisé par la médiathèque et rendu possible grâce à la mobilisation des enseignants et services municipaux : éducation, sport, ludothèque, abbaye Saint-Maurice et centre d'interprétation Gauguin l'atelier du Pouldu. Un grand pique-nique partagé a ensuite été organisé par les équipes de la restauration municipale.



ZOOM SUR LES RÉSULTATS DES COMPTES 2024



2024 a été une année positive

L'épargne de gestion, qui mesure la différence entre les recettes et dépenses, a dégagé un excédent de 1 134 383€.

Nos recettes sont dynamiques notamment du fait de la majoration des taxes sur les résidences secondaires, de la hausse des attributions de compensations (Quimperlé Communauté) et des dotations (CAF...).

Les dépenses augmentent essentiellement en raison de l'évolution des charges du personnel : augmentation du point d'indice et des indemnités versées aux agents, nouveaux prélèvements obligatoires, création de postes pour la voile et le périscolaire.

INVESTISSEMENTS

Les dépenses consacrées aux équipements de la ville s'élèvent à 2 628 272€ réparties comme suit :

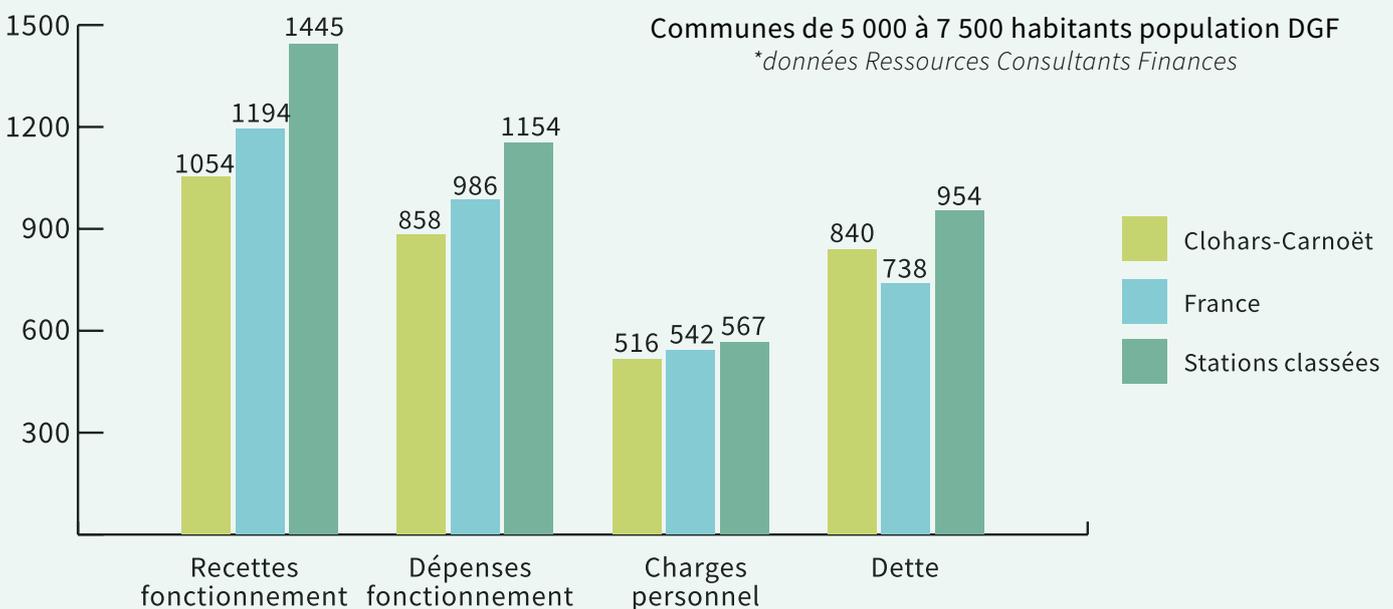
- Études et logiciels : **62 559€**
- Matériel, informatique, travaux bâtiments, véhicules... : **735 413€**
- Participations diverses : **143 628€** (dont 100 000 € pour le port de Doëlan)
- Constructions nouvelles : **1 367 000€** (GAP et divers)
- Voiries et aménagements : **463 300€**

À ces dépenses s'ajoutent le remboursement des emprunts, les opérations d'amortissements et les dépenses avancées pour compte de tiers (remboursées en partie recettes).

Le budget investissement s'élève au total à **3 460 510€** (+3,27%).

Les investissements ont été financés par les fonds propres (excédents de 2023), les subventions, le remboursement de la TVA et un prêt de 400 000 €. La dette diminue de 156 000€ et poursuit la baisse amorcée l'an passé.

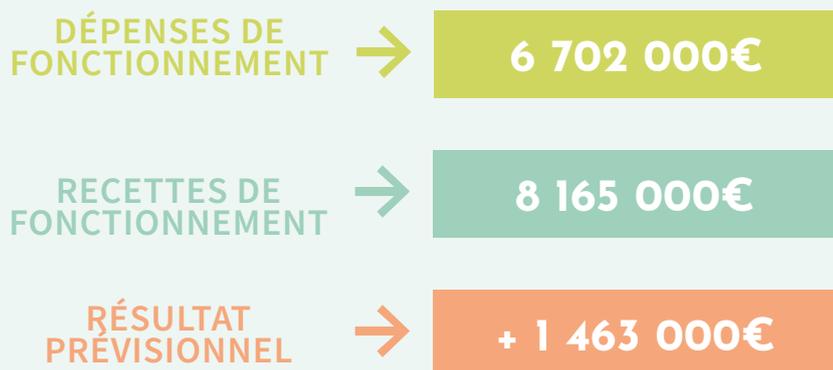
ÉTUDE COMPARATIVE



Population municipale 2025 : 4 701 habitants / Population DGF 2025 : 6 453 habitants

L'étude comparative* se fait à partir des données financières des communes de même strate de population DGF (nombre habitants en résidences principales auxquels on ajoute 1 habitant par résidence secondaire). Clohars-Carnoët étant station classée, elle doit aussi faire face à des charges spécifiques. À cet effet, l'étude a été élargie aux communes en station classée. Les résultats montrent que les ratios de Clohars-Carnoët sont comparables, et même le plus souvent en deçà.

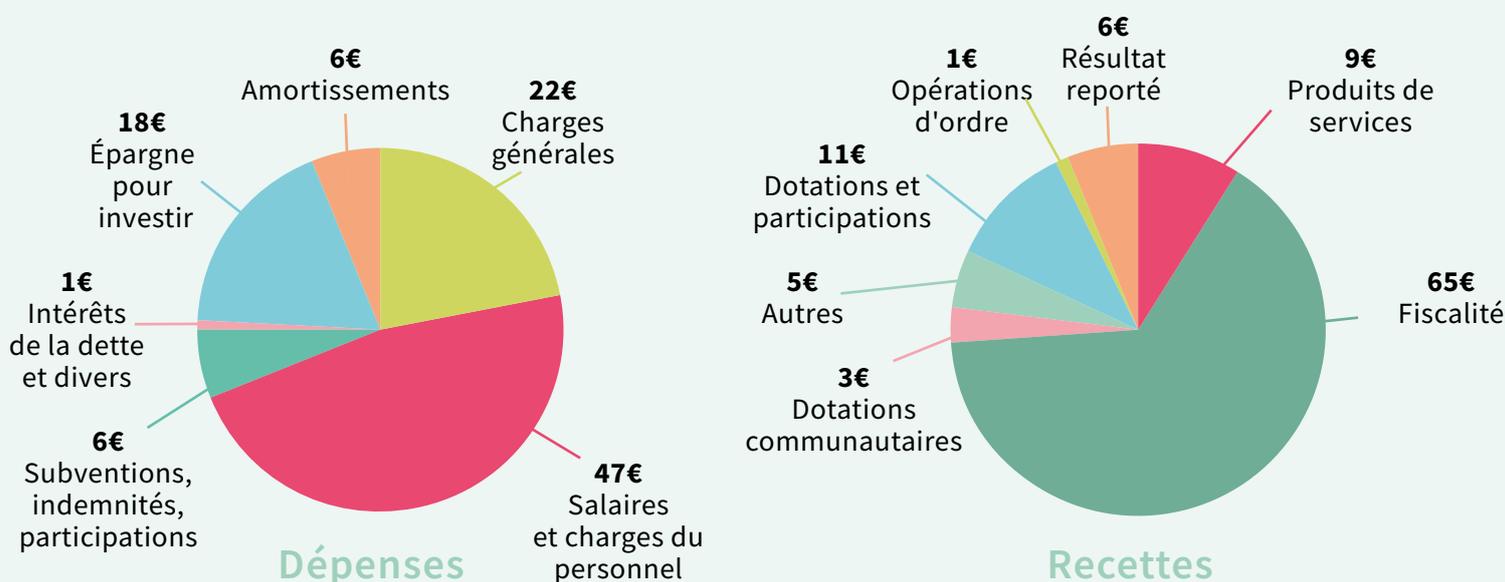
ET COUP D'ŒIL SUR LE BUDGET 2025...



Le budget prévisionnel doit permettre de couvrir les besoins de la collectivité dans l'année.

En 2025, les recettes continuent leur progression essentiellement grâce à des produits de services en hausse et à des recettes fiscales dynamiques (nouvelles constructions, droits de mutation).

RÉPARTITION DES RECETTES ET DES DÉPENSES EN FONCTIONNEMENT POUR 100€



AU MENU DES INVESTISSEMENTS EN 2025 (TTC) :

- 🏠 Gauguin l'atelier du Pouldu : **2 288 K€**
- 🏠 Géothermie maison des associations : **300 K€**
- 🏠 Aménagements urbains du Pouldu : **600 K€**
- 🏠 Travaux de voirie : **250 K€**
- 🏠 Achat matériel et entretien bâtiments : **500 K€**
- 🏠 Panneaux photovoltaïques pôle technique : **100 K€**
- 🏠 Enfouissement des réseaux et éclairage : **300 K€**

QUELLES PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES 2025-2028 ?

Depuis 2010, la ville construit son budget en projetant ses prévisions sur 4 ans. Cette prospective intègre tous les éléments susceptibles d'impacter les budgets : charges prévisibles, annoncées ou probables, recettes avec leur évolution projetée.

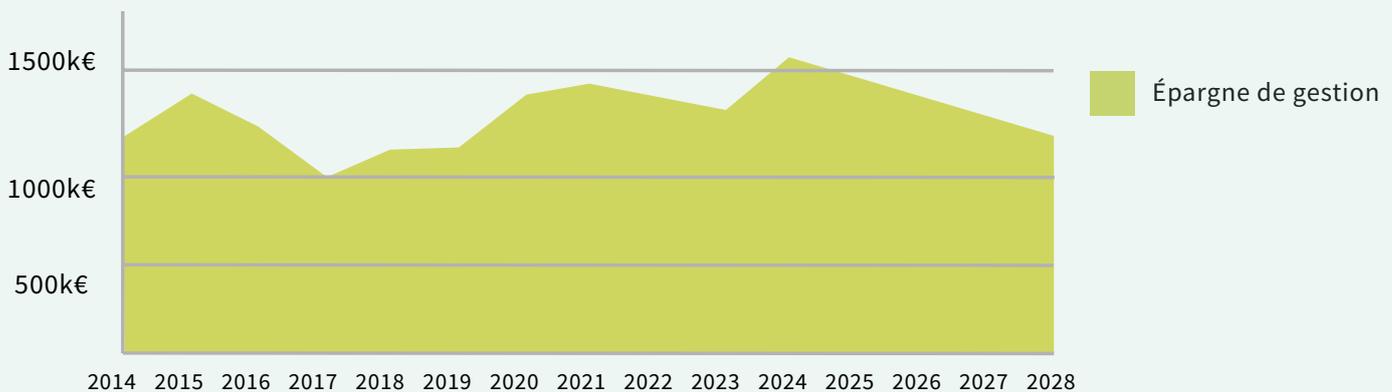
Cela donne une visibilité sur la durée, dégage les grandes tendances et permet de piloter les politiques sans dégrader les finances. Prudents dans les chiffrages, les résultats budgétaires ont toujours été plus favorables que les prévisions.

LES GRANDES TENDANCES QUI SE DÉGAGENT

Les charges de fonctionnement devraient continuer d'évoluer du fait de l'inflation et du contexte économique : les cotisations retraite employeur vont fortement augmenter (+38% annoncé par le gouvernement) tout comme les tarifs des assurances. Les services vont continuer de se développer et générer

de nouvelles dépenses, notamment de personnel. Parallèlement, les recettes devraient rester dynamiques ; les recettes fiscales évolueront grâce à l'augmentation de la population et au développement de nouveaux services qui généreront des recettes.

ÉPARGNE DE GESTION RÉTROSPECTIVE ET PRÉVISIONNELLE



Lorsque l'on intègre toutes les données prévisibles, notamment les charges importantes qui vont peser sur les budgets des collectivités, l'épargne de gestion (solde entre les dépenses et recettes) reste favorable

et supérieure au million d'euro. Elle permettra de continuer à investir, en moyenne plus de 2 millions d'euros chaque année, tout en limitant le recours à l'emprunt.

EMPRUNT ET DÉLAIS DE DÉSENDETTEMENT

	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
Emprunt (K€)	650	660	2 000	0	400	250	0	350	350
Délai désendettement (en années)	3,5	3,4	4,5	4,4	3,4	3,5	3,3	3,5	3,6
Encours brut au 31/12 (K€)	4 644	4 671	5 966	5 365	5 209	4 914	4 358	4 164	3 948

La dette devrait continuer de baisser et la capacité de désendettement en 2028 est prévue à

3,6 années. C'est un délai considéré comme faible par les analystes financiers.



LA CULTURE BRETONNE À CLOHARS-CARNOËT

La culture bretonne est bien ancrée sur notre territoire grâce aux associations et aux particuliers qui la mettent régulièrement en valeur et nous la font découvrir. La municipalité a aussi la volonté de mettre en avant ce patrimoine culturel et de le transmettre.

Clohars-Carnoët est signataire du niveau 1 de la charte « Ya d'ar brezhoneg » (« Oui au breton ») qui engage la commune à agir pour la promotion de la langue bretonne.

Plusieurs actions ont déjà été mises en place comme la création de la filière bilingue français/breton à l'école publique de Saint-Maudet ainsi que la formation en langue bretonne des Atsems accompagnant cette filière.

La municipalité travaille maintenant à obtenir le niveau 2 de cette charte. Le répondeur téléphonique bilingue ainsi que les panneaux de signalisation dans les deux langues font partie des nouvelles actions en cours.

Régulièrement, des animations en langue bretonne sont proposées aux enfants bretonnants hors de l'école, afin de rencontrer et d'échanger en breton avec d'autres personnes, enfants et adultes : ateliers cuisine à Ti Liamm, goûter conté à la médiathèque, jeux à la ludothèque...

Ces ateliers, souvent organisés avec l'association Ti ar vro Bro Kemperle, ont beaucoup de succès.

Depuis plusieurs années, la municipalité organise la Fête de la Bretagne, au mois de mai. Cet événement festif met en avant la culture bretonne sous toutes ses formes : musique, danse, chants, costumes, jeux, gastronomie et langue bretonne.

Plusieurs associations participent à cette fête : Le Cercle celtique Korollerien Laeta, Kloar musique, l'OMS, Cheñch Tu, Ti ar vro Bro Kemperle,... ainsi que les classes bilingues de l'école publique de Saint-Maudet.

C'est une fête très appréciée qui rassemble petits et grands autour de la culture bretonne.



LE CONSEIL MUNICIPAL EN BREF



FINANCES

Le Conseil municipal a voté le maintien des taux de fiscalité 2025 identiques à ceux de 2024 et a validé les budgets primitifs pour l'année 2025 ainsi que les Comptes Financiers Uniques établis pour l'exercice 2024.

ASSOCIATIONS

Le Conseil municipal a voté, les subventions aux associations, en suivant les préconisations des commissions Culture et Sports, Solidarités, Éducation et Jeunesse, Economie-Environnement-Citoyenneté et Ressources-Finances.

URBANISME

Le Conseil municipal a validé l'instauration d'un règlement encadrant la commercialisation des lots du lotissement des Alcyons. Trois critères de sélection ont été retenus : la primo-accession à la propriété, la situation familiale (âge et nombre d'enfants), ainsi que le lieu de résidence et l'exercice d'une activité professionnelle sur le territoire communal. Par ailleurs, le prix de vente des quatre terrains a été fixé à 295 € le mètre carré.

PERSONNEL COMMUNAL

Dans le but de garantir le bon fonctionnement du centre d'interprétation **Gauguin l'atelier du Pouldu**, un agent permanent supplémentaire sera recruté. L'équipe comptera ainsi trois postes permanents, permettant une ouverture tout au long de l'année. Seul le mois de janvier verra une fermeture temporaire au public.

HANDIPLAGE

La convention liant la commune à l'association Handiplage a été renouvelée pour la période 2025-2030. À travers cette convention, la commune s'engage à maintenir la meilleure accessibilité possible à la plage de Bellangenêt et à la baignade pour les personnes à mobilité réduite.

PERSONNEL COMMUNAL

Le Conseil municipal a validé la revalorisation de la participation employeur pour la prévoyance des agents de 33 à 38€ par mois et par agent.

ASSOCIATIONS

Le Conseil municipal a approuvé la signature d'une convention de partenariat entre la commune et l'association Dre ar Viojenn afin d'assurer l'entretien et le balisage des sentiers de trail et de petite randonnée.



Les Conseils municipaux sont filmés. Regardez-les en direct ou en différé via notre site internet et notre page Facebook.

LES NOUVEAUX PROS

Bar

Bar des sports

Amélie Simon & Davy Beyney
5 place du Général de Gaulle
(reprise)

Restauration

Crêperie Les Sables

Gaëlle Clugery
14 rue des Grands Sables

Microbrasserie

Octa Microbrasserie

Rodolphe Bihannic
ZAC de Keranna

Vente de fruits rouges

Petits Fruits d'ici

Marion Lymes
Kerguilan



DU SOUFFLE DANS LES VOILES LES NOUVEAUTÉS 2025

La saison 2025 de l'école de voile municipale s'annonce riche en changements. Un plan sur deux ans, avec un investissement annuel de 50 000€, a été adopté afin de permettre à Kloar Nautik de compléter et renouveler sa flotte.

Les taux de fréquentation, scolaires, associatifs ou touristiques, témoignent du développement constant de ce service sportif municipal. Pour continuer à répondre au mieux à la demande et entamer le renouvellement de certains bateaux, plusieurs investissements ont débuté au printemps et s'étaleront sur plusieurs années.

Notamment l'achat, pour un montant de 21 800€, de trois dériveurs « Laser stratos ». Ces embarcations permettront de développer des stages de dériveurs en semaine. Leur avantage réside également dans la possibilité d'organiser des « randonnées nautiques » le week-end. Jusqu'à 11 adultes accompagnés d'un moniteur pourront naviguer à la journée ou sur plusieurs jours vers des destinations telles que Groix, les Glénan ou le golfe du Morbihan (tarif : 80€ la journée par personne et par jour). Trois randonnées nautiques ont déjà été programmées au mois de mai. D'autres propositions seront faites après la saison estivale, en fonction des demandes.

Pour faciliter la manutention du matériel par les huit moniteurs de voile, des remorques et un quad ont également été acquis pour compléter la flotte. Un renouvellement progressif des catamarans 12 pieds est prévu en 2026.

Kloar Nautik labellisée FFV

Autre nouveauté en 2025 : l'affiliation de Kloar Nautik à la Fédération Française de Voile. Cette affiliation permettra d'obtenir le label « école française de voile » offrant une meilleure visibilité, mais aussi de proposer à nos moniteurs la possibilité d'organiser des stages de formation pour futurs moniteurs, facilitant le recrutement de nos saisonniers.

Deux nouveaux apprentis sont également attendus à la rentrée de septembre. Cet ensemble de mesures nous permettra de proposer davantage de séances durant la saison estivale et scolaire. Cet été trois sessions le matin et trois l'après-midi sont programmées sur Optimist, cata 12 et 16 pieds, ainsi que sur les dériveurs. Cette nouvelle organisation, mise en place par Pierre Nicol, directeur de la base nautique, augmentera considérablement le nombre de places disponibles pour les stagiaires.

Enfin, un « jardin des mers » a été créé pour accueillir les stagiaires dès l'âge de 4 ans.

L'ensemble de la programmation est consultable sur le site de réservation :
sports-nautisme.clohars-carnoet.fr/voile

Pour renseignements et inscriptions, veuillez contacter la base nautique du Pouldu au 02 56 46 00 36 ou par mail à voile@clohars-carnoet.bzh



BETTERSTREET, UN NOUVEAU SERVICE SIGNALER UN PROBLÈME SUR LE DOMAINE PUBLIC

Jusqu'à maintenant, lorsque vous constatiez une problématique sur le domaine public (nid de poule, haie qui déborde, lampadaire en panne, dépôt sauvage, ...), il vous était demandé de remplir une fiche (travaux ou éclairage public) et de la transmettre en Mairie ou au Pôle Technique. Grâce à l'application Betterstreet, vous pouvez

maintenant signaler un incident en quelques clics, ajouter une photo, et suivre l'avancement du traitement de votre demande. Un rapport vous sera transmis à chaque étape.

Plus d'informations sur www.clohars-carnoet.fr

KLOAR, TERRE DE SPORTS UN PRINTEMPS FLAMBOYANT

Depuis début mars, les compétitions sportives d'envergure régionale se sont succédées sur notre commune confortant nos trois lauriers de ville active et sportive et de ville européenne de sport. Des sentiers côtiers au parquet du complexe sportif, voici un retour en images sur ce printemps du sport qui a ravi les participants comme les spectateurs !



12 mars- handball

Le complexe sportif accueillait les finales du championnat de Bretagne UNSS de handball. La section sportive du collège Parc ar C'hoat de Moëlan sur Mer, créée il y a quelques années sous l'impulsion du War Raok Kloar devenu le Quimperlé Clohars Handball, avait réussi l'exploit de qualifier ses équipes gars et filles !

Si l'équipe masculine a échoué d'un petit but en finale contre Cesson-Sévigné, l'équipe féminine est devenue championne de Bretagne après avoir brillamment gagné contre les équipes de Lanester et Loudéac !

6 avril - cyclisme

Début avril, sous un soleil radieux, plus d'une centaine de concurrentes se sont affrontées entre les courses jeunes du matin et les seniors l'après-midi pour la première manche de la coupe de Bretagne.

U19 première année et membre de l'équipe de France sur piste, Zoé Bihan (Team pays de Dinan Guinefort), insolente de facilité et déjà vainqueur l'an dernier en junior, a largement dominé le sprint massif de la course open-élite. Un nom à retenir, car il est fort probable qu'on la retrouve au plus haut niveau très bientôt...



26 avril - trail

C'était déjà la 14^e édition du Bretagne Ultra Trail, événement phare des courses nature en Bretagne. Ce sont près de 1 500 coureurs au total qui ont pu en découdre sur les 3 distances de 29 km au départ de Quimperlé, 59 km au départ de Locunolé et 112 km au départ de Quistinic. Si la course a été rendue encore plus difficile par les conditions météo, les "finishers" ont été récompensés par l'arrivée sur la magnifique esplanade de l'océan au Pouldu !



4 mai - volley-ball

Notre club de volley-ball continue de rayonner au plus haut niveau chez les jeunes. Après l'équipe féminine M15 qui s'était qualifiée pour les finales régionales à Lorient, ce sont les équipes féminines et masculines M18 qui se sont, elles aussi, qualifiées pour les finales de la coupe de Bretagne ! Le complexe sportif, avec des supporters en ébullition, a accueilli ce tournoi avec une grande majorité d'équipes venues de la région rennaise. Nos équipes ont réalisé de belles prestations, avec des matchs très serrés, mais n'ont malheureusement pas réussi à atteindre les finales. Bravo pour leur parcours !

7 juin - trail

Le Bugaled ar Pouldu a fait le plein avec 700 coureurs pour une journée festive et solidaire au profit de deux associations Zoe ty Moon et les jeunes sapeurs-pompiers de Quimperlé. Une soixantaine de bénévoles venant de plusieurs associations du territoire ont aidé à l'organisation. Les participants ont eu le choix entre trois distances : 8km et 8 km marche, 13 km ou 24 km. Les concurrents, âgés de 17 à 82 ans, venaient principalement du territoire, mais on comptait des Parisiens, des Charentais et des Rennais venus en nombre.



17 mai - swim run

Organisée par l'association SWAT, la première édition du Swim Run a réuni 238 participants venus de toute la France. Deux formats entre Doëlan et Le Pouldu : un parcours solo (S) et un en binôme (M), mêlant course et nage sur plus de 17 km. Porté par 80 bénévoles et une météo idéale, l'évènement a été un franc succès, promettant une seconde édition.



3 QUESTIONS À MICKAËL THOMAS PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION TEAM SWAT

Michaël Thomas est originaire de Clohars-Carnoët. Il dirige une entreprise audiovisuelle, ainsi qu'une société dédiée à la création de programme TV. Il est aussi "famille d'accueil" pour l'Aide Sociale à l'Enfance.

Pourquoi avoir créé la Team SWAT ?

Je pratique le triathlon depuis 2001 et j'ai créé le club de triathlon de Quimperlé en 2007. Après avoir organisé plusieurs événements, j'ai voulu me consacrer à un nouveau projet autour des sports nature. En 2022, j'ai lancé la Team SWAT à Clohars-Carnoët, un club qui regroupe des passionnés de natation en eau libre, de trail.

Qu'est-ce que le SWIMRUN ?

Le SWIMRUN est une discipline suédoise où l'on

enchaîne natation et course à pied en binôme. Pour la première édition du SWIMRUN au Pays des Rias, on a proposé deux formats : 1 800 m de natation et 8 500 m de course, ou 4 700 m de natation et 12 500 m de course.

Quelles ont été les difficultés pour l'organiser ?

Les principales difficultés ont été la sécurité sur la partie natation, avec des moyens comme des bateaux, kayaks et paddles. On a aussi voulu nager dans le port de Doëlan, ce qui a nécessité des démarches administratives et une coordination avec la mairie, la SNSM et des bénévoles. Grâce au soutien des institutions et des partenaires locaux, le projet a pu aboutir.

KLOAR, TERRE DE FESTIVALS DES ENVIES COMMUNES !



Portés par le monde associatif ou portés par la collectivité, les événements et animations rythment la vie cloharsienne. Nombreux sont ceux qui prennent l'ampleur d'un festival de par leur contenu, leur durée ou leur récurrence. Kloar serait-elle une terre de festivals ?

À l'origine, des passionnés

Une idée, une envie germe, se développe chez un groupe d'ami(e)s, de passionné(e)s, d'agents, qui souhaitent se regrouper autour d'un objet qui les réunit : la musique pour Rock land, Sea Lab, Les Parenthèses Musicales, le jeu pour la LudOcéan, la littérature jeunesse pour Rêves d'Océan, la culture bretonne pour la Fête de la Bretagne, ou la culture de la glisse pour la Kerou Beach.



De la diversité de la population naît la variété des propositions, une chance !

Une fois bien enraciné dans ce terreau, le projet se nourrit de l'apport de forces vives, les projets prennent corps grâce aux bénévoles. Eux aussi ont l'envie de participer à un projet qui a du sens et qui rassemblera au-delà du cercle des initiés.



Ensemble, l'équipe travaille, sème, laboure pour qu'étape après étape, le projet prenne corps, prenne vie.

FESTIVALS 2025

Ludocéan (25/26 avril) :

Le jeu et toutes ses déclinaisons, espaces publics au bourg (3 500 personnes).

Fête de la Bretagne (23/25 mai) :

La culture Bretonne sous toutes ses formes, espaces publics au bourg (1 500 personnes).

Rêve d'océan (14/15 juin) :

Le livre jeunesse, rencontre d'auteurs, esplanade de l'océan et dans les écoles. Thème 2025 « les rêves d'aventures » (2 000 personnes).

Rock Land (11/12 juillet) :

Les musiques actuelles, place des cirques. Tête d'affiche 2025 « les garçons bouchers » (2 000 personnes).

Les Parenthèses musicales de St Maurice (27 juillet/9 août) :

Le chant lyrique et la musique classique, site abbatial de Saint-Maurice et différents sites. En 2025, hommage à Maurice Ravel (3 500 personnes).

Sea Lab (19 juillet) :

Un festival intergénérationnel de musique éclectique avec DJ, esplanade de l'océan (1 000 personnes).



Une envie partagée avec la commune

C'est là que se croisent l'envie des porteurs de projets et de la collectivité de dynamiser le territoire par des propositions de qualité. Organismes et élus se rencontrent, et c'est ensemble que s'écrit la feuille de route pour coordonner au maximum les interventions des uns et des autres.

Monter un festival qui accueille souvent des milliers de spectateurs, visiteurs, ne peut se concevoir sans rigueur, anticipation ; sont alors mis à disposition des associations des moyens nécessaires grâce à l'ingénierie des services municipaux.

Avec beaucoup d'attention et de suivi, chacun s'emploie à accompagner les diverses initiatives.

Tout un circuit bien huilé qui va de l'élaboration, à la communication, en passant par les services techniques avec la gestion du matériel et les diverses autorisations.

Une envie, un partenariat, un lieu

Ces événements s'inscrivent dans nos agendas par leurs programmations alléchantes, leur accueil, mais aussi grâce au cadre exceptionnel des scènes où ils sont proposés : des ruines du Site abbatial de Saint-Maurice, à l'esplanade du Pouldu avec sa vue sur l'île de Groix aux plages du Kerou en passant par le bourg, les festivaliers voient leur plaisir amplifié dans ces paysages remarquables

Félicitons-nous que des habitants aient la volonté, l'énergie de vouloir nous proposer ces moments de festivités et que se nouent des partenariats avec la ville !

Allons à la rencontre de ces passionné(e)s !

Partageons ces moments de fêtes et d'émotions, qui sont le terreau d'une ville active et rayonnante.



JUMELAGE

LES NAVETOS À KLOAR EN MAI

Le début du mois de mai a vu la venue de nos amis espagnols de Nava. Quelle édition ! Elle restera dans les mémoires.

Ce sont 45 Navetos qui sont arrivés le jeudi 1^{er} mai, 25 volleyeuses étaient accueillies dans des familles. Avec ces volleyeuses, c'est toute une jeunesse qui s'est invitée à la soirée crêpes organisée avec brio par l'association, à la salle des fêtes. Jeunes et moins jeunes, Bretons et Asturiens ont dansé aux rythmes des airs d'andro, de gavotte et de quelques danses « kof ha kof » ; un moment de bonheur partagé. D'autres moments de rencontres et de visites variées ont ponctué le séjour des Navetos. La commune avait innové pour le repas officiel en préférant des kiosques de dégustation à un repas assis pour permettre de continuer à nouer des liens.



De ces divers moments, est née une impatience de retrouver nos amis et de poursuivre nos échanges. En 2026, les Bretons iront à Nava, les jeunes préparent dès à présent eux aussi leur voyage.

RÉUNIONS DE QUARTIER

Depuis de nombreuses années maintenant, les habitants de la commune sont invités à rencontrer les élus lors des réunions de quartier. Ces réunions ont pour objet le mieux vivre ensemble.

Ce sont des moments d'échanges privilégiés sur les sujets qui préoccupent les habitants dans leur vie quotidienne et où ils peuvent apporter des suggestions quant aux services qu'ils attendent, des aménagements qu'ils souhaitent,... Lors de ces rencontres, les élus répondent aux problématiques soulevées l'année précédente.

Chaque pôle communal, le Pouldu - le Bourg - Doëlan, a des spécificités qui peuvent être abordées même si au fil des ans les problèmes récurrents d'incivilité autour de la vitesse excessive, des déchets ménagers alimentent les questions. Ces rencontres, à dates et lieux distincts pour les trois pôles de la commune, ne sont donc pas « réservées » aux habitants de ces lieux, mais ouvertes à tout un chacun.

Cette année, elles auront lieu :

- **Le Pouldu : le samedi 26 juillet à 17h à l'école de Saint-Maudet**
- **Bourg : samedi 20 septembre à 17h à la salle des fêtes**
- **Doëlan : le samedi 18 octobre à 17h au restaurant scolaire**

Tous les Cloharsiens sont donc invités à y participer.

Information : Pour les Cloharsiens nouvellement installés sur la commune, la journée d'« Accueil des Nouveaux Arrivants » aura lieu le samedi 27 septembre en matinée. Plus d'informations ultérieurement !

UN ÉTÉ À KLOAR

2025

Sorties de bain, festival Les Parenthèses Musicales de Saint-Maurice, veillées contées, bal populaire mais aussi le concert exceptionnel de Gauthier Capuçon, l'été 2025 s'annonce riche en événements culturels !

La programmation estivale complète est à retrouver dans le dépliant « Un été à Kloar », encarté dans ce magazine.





GAUGUIN L'ATELIER DU POULDU ÇA OUVRE !



GAUGUIN, L'ATELIER DU POULDU

UNE FIERTÉ PARTAGÉE



Ghislaine Huon

Co-fondatrice
de l'Association des
Amis de la Maison
Marie Henry, autrice
et journaliste

Enfin, le Centre d'interprétation «Gauguin, l'Atelier du Pouldu» est prêt à accueillir le public en juillet. Cela représente la concrétisation d'un projet cher à mon cœur depuis tant d'années.

Je dis «je», mais nous sommes plusieurs. Ce projet, lancé par la municipalité, résulte d'une collaboration entre différents partenaires ayant des objectifs communs. Chacun, avec sa vision, sa sensibilité, sa méthode, a contribué à cette émergence. Il a fallu parfois confronter les points de vue, mais c'est cette diversité même qui a enrichi l'aventure.

Tout a commencé par un vide

Pendant des années, au Pouldu, le souvenir de Paul Gauguin semblait effacé. Un journaliste qui est venu sur place en 1960 n'a rien trouvé. Pourtant, à Paris, l'exposition «Gauguin» attirait des foules. Personne, ici, n'avait conscience de ce qu'on avait perdu.

En 1985, tout a pris un nouveau tournant lors de l'exposition «Le chemin de Gauguin» au musée du Prieuré de Saint-Germain-en-Laye. Cette exposition mettait en lumière l'importance du Pouldu dans l'histoire de l'art. J'y découvrais, émerveillée, les œuvres peintes à la Buvette de la plage par Paul Gauguin, Paul Sérusier, Meijer de Haan, Charles Filiger. Ce fut une révélation : le

Pouldu n'était plus simplement un lieu de villégiature, mais une page cruciale de l'avant-garde artistique.

Une émotion intense

Quelques années plus tard, en 1989, pour le centenaire de l'arrivée de Paul Gauguin au Pouldu, la municipalité, sous l'impulsion de Marcel Raoult et Gérald Bourlon, décida de reconstituer à l'identique l'auberge de Marie Henry. Elle acheta une maison jumelle et entreprit des travaux. Les habitants fouillèrent dans les tiroirs du temps et apportèrent des meubles, de la vaisselle, des souvenirs.

Le 8 juillet 1989, la Maison Marie Henry ouvrit ses portes. L'émotion était intense.

En octobre, la toute première fête des goémoniers a vu le jour. Des costumes traditionnels, des chevaux et des tableaux vivants étaient mis en scène au bord de l'océan. Cette célébration alliait la vie locale et le patrimoine artistique et maritime.



Dès le début, j'ai pu participer à cette aventure en tant que secrétaire de l'Association des Amis de la Maison Marie Henry. Cette association a été créée dans le but de faire connaître la collection de Marie Henry et de préserver la mémoire des artistes qui ont séjourné au Pouldu.

Un bijou, mais un bijou trop à l'étroit

Au fil du temps, d'autres éléments sont réapparues : le décor de la salle à manger, le plafond inspiré de Gauguin, une autre peinture murale, « L'ange à la guirlande » de Filiger... La maison commençait à vivre. Cependant, les années suivantes se sont avérées plus difficiles.

Nous avons recentré notre action sur une scénographie soignée, une ambiance fidèle à la fin du XIXe siècle, des guides passionnées et des expositions très ciblées. On racontait l'histoire incroyable de Marie Henry, cette femme qui a accepté que Gauguin et ses compagnons décorent ses murs, son plafond et ses fenêtres. C'était une audace sans précédent dans l'histoire de l'art. Les visiteurs découvraient aussi les paysages du Pouldu, si impressionnants et si inspirants.

En 2003, pour célébrer le centenaire de la mort de Gauguin, l'association a mis sur pied le «Chemin des peintres», un circuit permettant de suivre les traces des artistes.

Cependant, les limites de la maison étaient de plus en plus évidentes : elle était trop petite, mal adaptée



à l'affluence, sans aucun espace éducatif ni espace d'exposition temporaire adéquat. La Maison était un bijou, mais un bijou à l'étroit.

Le Pouldu retrouve son rôle historique

Pendant près de 20 ans, l'association a assuré la gestion du lieu. En 2008, la municipalité a repris les rênes. Mais tous les rapports, toutes les réflexions aboutissaient à la même conclusion : il fallait aller plus loin. Il fallait créer un lieu digne de l'histoire qu'il porte.

C'est maintenant une réalité grâce à l'ouverture du centre d'interprétation «Gauguin — L'Atelier du Pouldu». Cette réalisation est le fruit d'une volonté, d'une intelligence collective et d'une mosaïque de talents. Tous ont contribué à enrichir notre savoir sur le patrimoine cloharsien.

Ce centre ne se limite pas à un bâtiment : il incarne la preuve vivante que la mémoire et le patrimoine culturel du pays ne seront pas laissés à l'abandon. Ici, le Pouldu retrouve son rôle historique.

Quant à moi, je ressens une profonde satisfaction d'avoir contribué à cette belle histoire en tant que membre fondatrice de l'association « Les amis de la maison Marie-Henry ». Dès notre création, nous avons promis de mettre en lumière ce lieu unique. Aujourd'hui, cet engagement se concrétise. Et cette fierté, je la sais partagée.



MAUD NAOUR

CHEVILLE OUVRIÈRE DU PROJET ET PASSEUSE DE MÉMOIRE

La commune s'apprête à dévoiler un lieu artistique innovant : le centre d'interprétation Gauguin l'atelier du Pouldu. À sa tête, Maud Naour, historienne de l'art passionnée, cheville ouvrière du projet et bien connue des Cloharsiens.

Pour Maud Naour, l'art, la culture et le patrimoine sont une vocation. Après des études en histoire de l'art et du patrimoine, elle est sensibilisée à l'École de Pont-Aven, lors d'un stage au musée de Pont-Aven en 2007, où elle participe au montage de deux expositions : Olivier Debré et Théodore Boulard.

En 2011, elle rejoint la Maison-Musée Gauguin à Clohars-Carnoët. Elle y enchaîne les saisons, puis en prend la direction en 2019. Cette même année, elle monte l'exposition consacrée à Adolphe Otto Seligmann, grâce à la confiance de la petite-fille de l'artiste, Yvonne Seligmann. Une exposition réussie entièrement conçue en interne, scénographie et catalogue compris.

« Cette exposition a été un vrai tournant. J'attendais cette opportunité depuis longtemps. Elle a démontré ma capacité à porter un projet ambitieux de bout en bout, de sa conception à sa réalisation. Tomber sur des photographies très anciennes du Pouldu a été une expérience bouleversante pour moi », confie-t-elle.

De la Maison-Musée au centre d'interprétation

L'idée d'un nouveau lieu avance. En 2012-2013, la Maison-Musée est rénovée, Maud mène toutes les recherches iconographiques. Elle est en charge de l'identification et de la localisation des œuvres peintes au Pouldu par Gauguin, Meijer de Haan, Sérusier et Filiger. Ses recherches permettent d'identifier 260 œuvres, dont 185 dans 16 pays différents. Après l'inventaire, commence la gestion et la négociation

des demandes d'autorisation pour l'utilisation de ces visuels destinés à enrichir la nouvelle muséographie.

En 2018, le conservateur André Cariou rédige un préprogramme muséographique, prolongé en 2020 par une étude de programmation de l'agence Abaque. Objectif : agrandir la Maison-Musée, structurer, raconter autrement l'histoire du Pouldu.

En 2021, Maud Naour prend le relais. Elle commence à rédiger le programme muséographique du futur centre d'interprétation, épaulée par le muséographe et scénographe Pierre Combes. « Dans ma tâche de commissaire d'exposition, Pierre m'a encouragée à être audacieuse, à donner libre cours à mon imagination », explique-t-elle.

Ponctuellement, Maud a pu s'appuyer sur un comité scientifique composé entre autres de conservateurs des musées d'Orsay et de Pont-Aven, qui ont apporté leur expertise et leurs conseils avisés.



© "Deux bretonnes avec un panier de pommes", Władysław Ślewiński, vers 1897, huile sur toile, Musée National de Varsovie

Résultat : un récit guidé par une narratrice fictive, une variété d'ambiances, un souci du détail permanent. Le tout pensé pour une durée de visite d'1h30.

Une immersion dans le Pouldu de la fin du 19^e siècle

Le parti pris est clair : pas de tout-numérique, mais une forte volonté d'immersion et de poésie. Les matériaux sont choisis avec soin (bois, teintes chaleureuses), les dispositifs sont accessibles, y compris pour le jeune public ou les personnes en situation de handicap. Maud a mené de nombreuses recherches pour recréer fidèlement l'univers de la fin du 19^e siècle.

Pas question de se contenter de panneaux explicatifs. Maud veut éveiller les sens. Les matériaux, les couleurs, les sons sont travaillés avec rigueur – jusqu'à vérifier le fonctionnement des stores dans les wagons, si les vaches au Pouldu portaient des cloches ou encore comment était servie l'absinthe. Elle affine ses connaissances sur le Paris haussmannien, les voyages en train... « *Le moindre détail compte. Il faut que le visiteur soit transporté dans le Pouldu de la fin du 19^e siècle.* » Et doit parfois faire des choix difficiles : « *On ne peut pas tout dire en 1h30 de visite. Ce qui est mis de côté apparaîtra lors des visites guidées, de conférences...* »

Une direction artistique jusqu'au moindre détail

Maud écrit les contenus, sélectionne les iconographies, choisit les dispositifs de médiation les plus adaptés pour raconter cette incroyable histoire au public. Elle participe aux réunions avec les architectes et les scénographes, les oriente, défend une scénographie capable de transmettre une émotion. Avec Isabelle, graphiste pour la Fabrique Créative, elle peaufine les décors grandeur nature, jusqu'aux moindres accessoires. Chaque élément, chaque ambiance vise à plonger le visiteur dans un univers sensible et poétique.

Un projet ancré dans le territoire

Le fil rouge, c'est Clohars-Carnoët. Le centre d'interprétation met en avant la mémoire locale, à travers des objets, des témoignages, des dons : caisson et capot de lavandière, râtaux à goémon...

L'association Treuskas a même reconstitué cinq tenues de travail des habitants de l'époque, grâce au fonds photographique exceptionnel du peintre Seligmann (voir page 26).

« *Ce centre d'interprétation est aussi le fruit d'un travail collectif avec les habitants* », souligne Maud. « *J'ai la chance que des enfants ou petits-enfants d'artistes me contactent. Certains m'aident à localiser l'endroit où un tableau a été peint, d'autres racontent des anecdotes, prêtent ou donnent des objets...* »



À l'aube de l'ouverture du centre d'interprétation, Maud Naour est impatiente. Après des années de travail, Gauguin l'atelier du Pouldu ouvre ses portes. Elle espère une chose : que les visiteurs ressentent ce qu'ont vécu les peintres en venant au Pouldu et que les habitants de Clohars-Carnoët prennent conscience de la richesse de la singularité de leur histoire.

Et après ?

Une salle d'expositions temporaires est prévue pour 2028. Et dans un coin de son esprit, les idées bouillonnent déjà.



© photographie Adolphe Otto Seligmann



SCÉNOGRAPHIE :

« LES HABITANTS AUSSI IMPORTANTS QUE LES PEINTRES »



Sylvie Dolly est scénographe, ébéniste, designer, Isabelle Abiven graphiste. Toutes deux font partie de l'agence « La Fabrique Créative » et ont eu, en charge, la réalisation du parcours scénographique du centre d'interprétation Gauguin l'atelier du Pouldu.

Une reconstitution exigeante et passionnante

Emboîtons leurs pas : Quel cheminement les a conduites à retenir les décors et dispositifs proposés pour faire ce voyage au Pouldu, de près d'un siècle et demi en arrière. Comment ont-elles fait pour nous permettre d'aller à la rencontre de celles et ceux qui ont participé à cette page de l'histoire de l'art, qu'ils soient peintres, modèles ou habitants ?

La partie n'était pas gagnée d'avance... Certes, la ville disposait d'une feuille de route avec des contenus historiques et artistiques étayés mais les scénographes ne pouvaient pas s'appuyer sur un bâtiment déjà existant, ni sur des propositions de mises en scène antérieures. Pour relater cette histoire, il leur a fallu tout créer de A à Z, se mettre au diapason avec l'équipe chargée des contenus muséographiques, afin de créer un lieu poétique, vivant, foisonnant de détails et d'informations.

Tout d'abord, elles ont dû comprendre et s'approprier la demande. « C'était comme une partie de ping-pong » disent-elles. Les échanges étaient constants

avec des réajustements réguliers pour améliorer les propositions. Il fallait ressentir les émotions à restituer : trouver les dispositifs adaptés, les couleurs, les textures, les ambiances, tout en restant fidèles aux contenus scientifiques... S'imaginer aussi le ressenti du visiteur pièce par pièce. Un travail soigné, exigeant, passionnant, où l'on ne peut pas tricher.

Comme des chefs d'orchestre

Petit à petit, grâce à la modélisation 3D, les salles se sont meublées, les murs se sont habillés, les dispositifs audio-visuels ont pris forme : chaque élément, chaque détail a trouvé sa place, venant structurer définitivement le récit historique et artistique proposé aux visiteurs.

Les dessins d'Isabelle sont venus donner vie aux artistes. Elle s'est imaginé leurs visages, en 1889, lorsqu'alors ils sont arrivés dans l'auberge. Pour approcher le plus possible la réalité, elle a passé en revue les publications de l'époque, cherché des sources d'inspiration sur des sites spécialisés. Toutes les entrées de salles sont accompagnées de ses illustrations : comme un fil conducteur qui accompagne le visiteur.

Une fois la scénographie arrêtée, l'univers graphique posé, Sylvie s'est attelée à gérer les aspects techniques pour que les entreprises puissent lancer la fabrication des décors, positionner les éclairages, créer les audiovisuels. Véritable cheffe d'orchestre, elle devait donner les informations précises, propres à chacune des réalisations : cotes, volumes, hauteurs, caractéristiques techniques. Tout devait pouvoir s'emboîter, s'intégrer, être beau et fonctionnel. Dernière étape avant la fabrication elle-même : viser les plans et s'assurer de leur conformité.

Un voyage intimiste, presque magique...

Au départ, elles pensaient que cette mission serait plus conventionnelle et davantage centrée sur Gauguin. Elles n'imaginaient pas qu'il y aurait tant à dire ! Ce projet les a bousculées et poussées à aller chercher, au plus profond d'elles-mêmes, les moyens de toucher le visiteur, tellement cette histoire est belle et riche. Dans cette reconstitution, elles retiennent que : « Les habitants sont aussi importants que les peintres ». C'est eux et le territoire qu'elles ont également cherché à mettre en valeur.

Plus de deux ans ont été nécessaires pour finaliser la scénographie. Désormais, elles ont hâte de se glisser dans la peau des visiteurs, de les voir déambuler de salle en salle, dans les pas des peintres découvrant le Pouldu à la fin du 19^{ème} siècle. Elles les imaginent un peu comme des enfants, émerveillés par cette

restitution intimiste, remplies de lumières douces, faites d'alcôves successives. Il y a, là, une « *atmosphère magique* ».

Pour Isabelle, après plus de 40 ans de carrière, c'est une de ses dernières réalisations. Elle confie, émue « *C'est une des plus belles de ma vie professionnelle, voir la plus belle* ».

Il vous reste, il nous reste à nous laisser guider en suivant le parcours scénographique qu'elles ont concocté : quittons les grands boulevards parisiens, prenons le train, admirons les paysages, découvrons paysans, goémoniers, lavandières, faufileons-nous dans l'atelier de Gauguin, poussons la porte de l'auberge à la rencontre de Marie Henry, contemplons les reproductions des œuvres des peintres, écoutons les musiques, regardons les films et photos...

Entrons dans cette histoire qui a marqué notre commune et laissons-nous porter par la magie du temps et par la beauté des palettes de couleurs des peintres...



VÊTEMENTS DE TRAVAIL :

LE FIL D'UNE HISTOIRE, LA NÔTRE...



Pour eux, comme pour nous, c'était une évidence : participer à la reconstitution de notre histoire ne pouvait se faire sans leur implication. Eux, l'association Treuskas, créée il y a une quinzaine d'années dans le but de collecter objets, costumes et traces du passé. Leur but : renouer avec le fil de tout ce qui constitue notre mémoire « cloharsienne ».

Bénédicte, Françoise, Evelyne, Gilles et Nicolas en sont les membres actifs. Ils vont se retrouver au centre d'un projet qui va les mobiliser des mois durant : recréer de A à Z les vêtements de travail utilisés à Kloar à la fin du 19^e siècle, lorsque que Gauguin est arrivé au Pouldu. Mais comment ont-ils fait ? Gilles et Evelyne reviennent sur cette aventure qui les a embarqués des rives de la Laita aux grands boulevards parisiens...

Le déclic

Il vient de l'exposition consacrée au peintre Seligmann en 2019. Comme beaucoup, ils sont touchés par ce peintre allemand, contemporain de Gauguin et qui a vécu 20 ans au Pouldu.

Pour peindre, il utilisait des pinces et des tubes, bien sûr, mais pas seulement. Pour immortaliser les scènes qu'il voulait peindre, il a eu recours à un instrument exceptionnel à cette époque : un appareil photo.

Le résultat est saisissant. Avec ses clichés se révèlent sous nos yeux les scènes de la vie quotidienne à Kloar en cette fin de siècle : gestes précis du labeur, postures, vêtements de travail, expressions des visages. Tout parle, raconte, témoigne...

Beaucoup de détails interpellent ces spécialistes de notre culture locale, confirmant ou infirmant leurs hypothèses... Ils découvrent par exemple que les femmes portent des jupes à mi-mollet, que l'on danse en rond sur la plage et non en chaîne, comme traditionnellement à Kloar...



Au total 180 clichés, sous plaque de verre, cédés à la commune par Yvonne Seligmann, petite-fille du peintre. Autant de nouveaux points de départ dans leurs recherches.

Costumes ou vêtements de travail ?

« Il faut sortir du folklore » disent d'une même voix Evelyne et Gilles. Si les jours de fêtes, on sortait les costumes, le reste du temps c'étaient des vêtements adaptés aux tâches quotidiennes que portaient nos ancêtres.





De solides vêtements portés avec dignité, chacun avec ses spécificités, selon les activités pratiquées. Ce sont justement ces vêtements, souvent oubliés, que Treuskas va recréer avec rigueur et savoir-faire, afin qu'ils puissent prendre place dans le centre d'interprétation et être transmis aux générations futures.

Un travail d'orfèvre

Il faudra 5 mois complets d'un intense travail pour y parvenir, de nombreux trajets, des partenaires multiples et beaucoup d'huile de coude... Vu les délais, « une tâche colossale » selon les mots de Gilles.

D'abord les tissus : où, lesquels, quelles textures ? Déjà un premier travail de recherche les mène à Paris dans des boutiques spécialisées, la Bretagne n'ayant plus ces ressources.

Ensuite la confection : précise, exigeante, elle sera réalisée dans les règles de l'art par une couturière spécialisée et les membres de Treuskas. Bénédicte, Evelyne, Françoise et Gilles sont à la tâche : jambières, chaussons, cols, coiffes et jupons, gilets, prennent forme petit à petit sous leurs mains...

Avant même que les pièces ne soient achevées, il faut déjà penser à la manière dont elles se porteront.

Retour à Paris, dans un atelier spécialisé dans le mannequinage : il faut retrouver, au plus juste, les gestes de travail qu'incarneront les mannequins afin que les vêtements soient parfaitement mis en valeur et prennent vie.

Ultime étape : il faut vieillir les vêtements pour leur donner cet aspect patiné et usé qu'ils devaient à leur usage quotidien.

C'est justement le métier de Béatrice Lené, dont l'atelier est à Rennes et à qui ils vont être confiés.

Reste à amidonner cols et coiffes, ce que fera Evelyne, avant de confier définitivement ces témoins du passé au centre d'interprétation.

Quand on leur pose la question de ce qui les a le plus marqué, la réponse fuse d'une même voix : « Tout ! » « C'est le point d'orgue d'un cheminement commencé il y a maintenant 40 ans ».

Paysan, lavandière, vachère, goémonière et goémonier vous attendent désormais pour ce voyage dans le temps, proche d'un siècle et demi... grâce, en partie, à ces Cloharsiens, passionnés ... et passionnants !

LE BILAN FINANCIER DU PROJET



Le montant total des travaux de la phase 1 du GAP s'établit à 3 457 377€ HT.
Les aides et subventions se montent à 2 056 000€ (59,5 % du montant total).
Ce montant d'aides traduit un soutien fort de tous les partenaires publics et privés.

PLAN DE FINANCEMENT HT

DÉPENSES		RECETTES	
Marché de travaux	1 926 429€	État	460 000€
Scénographie	843 622€	Région Bretagne	481 300€
Maîtrise d'œuvre	494 787€	Département du Finistère	460 000€
Iconographe	34 915€	Quimperlé Communauté	460 000€
Études et divers	157 624€	Fonds Européens	75 000€
		Mécénat privé	100 000€
		Fond Crédit Agricole	20 000€
		Commune	1 401 077€
Total	3 457 377€	Total	3 457 377€

La phase 2 devrait débuter fin 2026 pour une livraison au premier trimestre 2028. Le montant des marchés se monte à 1 212 293 €. Les aides sont attendues à hauteur de 60%. La construction comportera une salle d'exposition temporaire, un espace pédagogique, des bureaux pour le personnel ainsi que des réserves pour les collections.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert toute l'année et accessible à tous

- Haute saison (juillet, août) : Du lundi au dimanche : 10h30 à 19h
- Moyenne saison (avril, mai, juin, septembre) : Du mercredi au dimanche : 10h30 à 18h
- Basse saison (février, mars, octobre, novembre, décembre) : Du mercredi au samedi : 10h30 à 18h
- Fermé en janvier

Tarif plein 7€ - tarif réduit 5€ - gratuit -12 ans
Tarif visite guidée : 2€ (+ acquittement du droit d'entrée)

Retrouvez notre programmation →
www.gauguinateliardupouldu.fr

10 rue des Grands Sables – Le Pouldu – 29360 Clohars-Carnoët
02 98 39 98 51 / gauguinateliardupouldu@clohars-carnoet.bzh



CLOHARS-CARNOËT SE FORME À L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE ET À LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Contexte du projet

Le projet de sensibiliser et former les agents de la ville de Clohars-Carnoët à l'égalité professionnelle et à la lutte contre les discriminations est né de la volonté partagée des agents, des représentants du personnel, de la direction générale et des élus, d'initier un travail sur la prévention des risques psychosociaux et plus spécifiquement sur l'égalité professionnelle femmes/hommes et la lutte contre les discriminations.

Ainsi, en fin d'année 2024, les salariés de la ville ont été invités à participer, sur une demi-journée, à des groupes de travail et à des ateliers participatifs, animés, en interne, par des agentes et agents des services éducation et jeunesse.

Former l'ensemble des agents et les élus !

Pour compléter cette sensibilisation interne, une formation à l'intention de l'ensemble des agents et des élus de la commune a été organisée au printemps 2025. La formation a été dispensée par Floréal Sotto, spécialiste de la lutte contre les discriminations, le harcèlement et les violences sexistes et sexuelles.

L'objectif : Outiller et sensibiliser tous les agents et élus sur les questions d'égalité et de lutte contre les discriminations tant dans l'environnement de travail que pour les politiques publiques menées au bénéfice des usagères et usagers notamment dans les domaines de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture.



La formation a ainsi permis aux agents et élus de disposer d'un vocabulaire commun sur le sujet et d'en définir les termes, notamment celui de discrimination. Les encadrants de la ville ont également pu aborder le rôle spécifique qui est le leur en tant que manager.

Au final, la formation, qui mêle, apports théoriques et illustrations concrètes permettra d'élaborer un plan d'action favorisant l'égalité dans la mise en œuvre des missions de service public et au sein des équipes de la ville.

Il est à noter l'obtention d'une subvention du Fonds en faveur de l'égalité professionnelle 2025 pour la mise en place de cette action de formation.



Floréal Sotto est experte spécialisée sur les discriminations, le harcèlement et les violences sexistes et sexuelles. Elle pilote de nombreux projets dans les secteurs publics, privés et associatifs, a déjà animé plus de 2 000 formations, 50 conférences, réalisé une vingtaine de diagnostics et créé de multiples outils pédagogiques. Dans le secteur public, elle intervient notamment pour le Centre National de Formation de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) et dans l'ouest pour les villes de Lorient, Vannes ou Rennes.

SOYONS CHIC

DIVAGATION DES CHIENS ET DÉJECTION CANINES

Des incivilités récurrentes, sources de nombreux désagréments, sont signalées aux services techniques. Faisons le point sur ces sujets : le vagabondage des chiens.

Un chien est considéré comme errant « s'il n'est pas sous la surveillance de son maître ou responsable, éloigné de plus de 100 mètres et hors de portée de tout rappel sonore » (à l'exception des chiens de chasse et de troupeau durant leur temps de travail)*.

La capture et mise en fourrière des animaux errants dont les frais sont à la charge du propriétaire. Mais surtout, **le propriétaire est légalement et financièrement responsable de tous dégâts, blessures ou accidents occasionnés par son animal. En conséquence tout chien doit être contenu dans un endroit clos (jardin, chenil, etc.) et tenu en laisse lors des promenades !**

Autre problème récurrent : les déjections canines.

Pour des raisons sanitaires, les crottes de chien sont interdites sur les trottoirs, les voies publiques (routes, chemins, sentiers), les aires de jeux **. De même pour les plantations et espaces verts publics que les agents communaux entretiennent malgré ces incivilités trop nombreuses.

Au même titre que les déchets, ordures et liquides insalubres, elles sont responsables de nombreux désagréments visuels, olfactifs et sanitaires et

LAISSE DE MER

La laisse de mer est constituée d'algues d'échouages et d'autres débris : bois, coquillages, déchets, restes d'animaux... Le tout déposé par la mer sur le rivage à marée haute.

Le rôle des algues d'épave :

- Elles contribuent par leur décomposition, à la fertilisation du haut de plage et à l'installation de diverses plantes sur les dunes. La végétalisation des dunes est nécessaire puisqu'elle empêche l'érosion du littoral.
- Elles évitent le lessivage du sable par les vagues, les marées et par le vent puisqu'elles maintiennent une humidité permanente à la surface de la plage.
- Elles constituent également une source importante de nourriture pour les oiseaux marins car ces algues en décomposition sont colonisées par des petits crustacés.

La présence de la laisse de mer sur la plage est donc naturelle et constitue un écosystème vivant important pour le littoral.



favorisent la prolifération des microbes. Par ailleurs, si une personne glisse accidentellement sur une déjection et se blesse, la responsabilité civile du propriétaire du chien est engagée. Le fait d'abandonner les crottes de son chien sur la voie publique expose à une contravention de classe 2. Tout propriétaire de chien, soucieux de respect et de propreté, doit avoir le réflexe de ramasser les déjections de son animal, non par peur de l'amende, mais par simple civisme.

Merci des efforts de chacun pour un environnement préservé !

Quelques montants :

- Amende déjections : de 68€ à 135€
- Amende divagation : 35€
- Frais de capture : 36€ en jours ouvrables et 56€ pour le week-end et les jours fériés
- Gardiennage : 16€ / heure

* article L211-20 à L211-27 du Code rural et de la pêche maritime.

** Selon l'article R632-1 modifié en 2007 du Code pénal et l'article R541-76 du Code de l'environnement.

Cependant, de nombreux déchets plastiques (bouteilles et sacs, bouchons, billes de plastique, filet de pêche...) se retrouvent piégés dans cette laisse de mer. Ces déchets d'origine humaine rendent la plage peu confortable et nécessite un nettoyage manuel.

Ce ramassage ciblé est effectué par les agents saisonniers et contribue à protéger cet écosystème sensible et limiter l'érosion des plages. Épisodiquement, un nettoyage mécanique par tracteur et cribleuse peut être nécessaire.

Contribuez, vous aussi au maintien d'une plage propre

- Ne jetez pas vos déchets sur la plage, ni en mer.
- N'hésitez pas à ramasser les macro-déchets que vous rencontrez.
- Observez avec vos enfants la diversité des animaux et des algues qui sont piégés dans la laisse de mer. Vous serez certainement surpris de découvrir tout ce petit peuple en pleine action !
- Remettez bien la laisse de mer en place pour qu'elle maintienne l'humidité du sable en empêche l'érosion de nos belles plages.



KARR DENGAR DEUX CLOHARSIENS À L'AVENTURE À BORD DE LEUR TWINGO

C'est sur un simple post aperçu sur les réseaux sociaux que tout a commencé. Les Cloharsiens Sophie Ligonnière et Tristan Michineau ont découvert le Twing Raid, un raid humanitaire et solidaire réservé exclusivement aux Twingo première génération. Eux qui avaient cette petite voiture depuis plus de dix ans ont voulu tenter l'aventure tout de suite. Mais, l'édition 2024 était déjà complète lors de leur inscription en 2023, ils ont dû attendre 2025 pour participer. Finalement, ce délai leur a permis de mieux se préparer grâce aux conseils d'anciens participants.

Une aventure solidaire

Le Twing Raid n'est pas une course. Il n'y a ni classement, ni chronomètre. C'est un raid de 3 600 kilomètres à travers l'Espagne et le Maroc. Chaque équipage s'engage à apporter 10 kg de denrées alimentaires pour les Restos du Cœur 64, remis au départ de la course en Espagne. Grâce à une collecte au Carrefour Market de Clohars-Carnoët, Sophie et Tristan ont rassemblé 80 kg de denrées, dont 70 kg ont été remis aux Restos du Cœur de Quimperlé, les 10 kg restants embarqués pour le raid.

Deuxième engagement : fournir un kit scolaire complet (cartables, cahiers, crayons, classeurs...) remis à des écoles marocaines via les organisateurs du Twing Raid. Soutenus par Optique Roussel à Moëlan, qui a contribué financièrement à l'achat des fournitures, ils ont pu acheminer deux kits complets ainsi que du matériel supplémentaire.

En 2025, 251 équipages ont ainsi permis de récolter plus de 3 tonnes de nourriture pour les Restos du Cœur, tout en finançant des travaux dans des écoles marocaines grâce aux frais d'inscription au raid.

De l'aventure, des rencontres et une Twingo incroyable

Si Sophie et Tristan sont des habitués des voyages

improvisés à bord de leur camion aménagé, c'était leur premier raid humanitaire. Loin d'être une simple virée touristique, le Twing Raid a été pour eux une expérience humaine forte. Pendant deux semaines, ils ont roulé en binôme avec plusieurs autres voitures, formant une mini-communauté soudée sur la route. En cas de pépin mécanique ? Un coup de main n'était jamais loin. Mais leur Twingo, préparée par Max Paint à Clohars-Carnoët et équipée avec l'aide d'Autopièce Industrie à Quimperlé, n'a pas failli. Pas une crevaison, pas un souci. Les deux roues de secours sont restées bien rangées malgré les 6 jours de piste.

Chaque jour, tous les équipages suivaient le même road book, avec les mêmes étapes et le même nombre de kilomètres. Une logistique millimétrée, sans compétition, mais avec beaucoup de complicité. L'arrivée à Marrakech, après un périple de 3 600 km, a marqué la fin d'une aventure inoubliable... mais pas celle de leur Twingo, qui a vu du pays comme jamais !

Une Twingo globe-trotteuse

Elle qui n'avait jamais quitté le Finistère a parcouru 6 600 km en deux semaines, aller-retour compris. Aujourd'hui, c'est la fille de Sophie et Tristan qui en est la conductrice ... aux Pays-Bas ! Après l'Espagne et le Maroc, la Twingo continue de tracer sa route.

Et après ? Sophie et Tristan ne comptent pas en rester là. Ils songent déjà à reprendre la route en 2026, direction cette fois le désert des Bardenas, au nord de l'Espagne. Un autre raid organisé par l'organisateur du Twing'Raid, plus court, plus proche, mais tout aussi prometteur.

Vous pouvez suivre leur prochaine aventure sur leur page Instagram : karrdengar_29

GROUPE KLOAR DYNAMIQUE ET SOLIDAIRE

« Trop »

Trop cher, trop grand, sans intérêt, le centre d'interprétation aura été l'objet d'un rejet constant des élus l'opposition tout au long du mandat. Là où, habituellement, chaque ville s'enorgueillit de son passé et des personnalités célèbres qui ont pu y vivre, il nous aura fallu affronter, 3 années durant, une pluie d'actions et de contre-vérités visant à empêcher ce projet, lancé pourtant depuis 2015.

Pourquoi avoir entaché notre histoire de tant d'obstacles, alors qu'elle aurait dû nous rassembler ? L'intérêt historique, culturel et économique de cet équipement a fait l'unanimité auprès de tous nos partenaires. Les financements obtenus sont assurés à une hauteur jamais atteinte dans les projets initiés par la ville. La construction du centre d'interprétation n'a pas empêché les autres investissements. Au contraire même, ceux-ci sont plus élevés que lors des précédents mandats.

Les élections municipales se dérouleront en mars l'an prochain. Bilans et projets seront mis en débat. Dans un monde sous tension, nourri par des divisions instrumentalisées, des fake-news, ne laissons pas l'adverbe « trop » envahir ce rendez-vous démocratique. Qu'il ne vienne pas travestir les réalités, diviser la population et affaiblir notre vivre ensemble.

GROUPE AVENIR ET PROXIMITÉ

Solidarité

En juin 2024, le groupe Les Mousquetaires/Intermarché annonçait la possible cession de l'usine Capitaine Cook de Clohars. Le 23 mai dernier ce désengagement a été acté officiellement. La société Capitaine Cook créée en 1960 est emblématique de notre territoire car intimement attachée à l'histoire de Doëlan, avant sa cessation d'activité en mai 1997. Aussi, le groupe Avenir et Proximité tient à apporter son soutien aux salariés de l'entreprise, aux syndicats et à la Direction du site, pour qu'une reprise soit effective avec un maintien des effectifs et un financement de nouveaux investissements de diversification. Dans ce dossier, ce qui nous interpelle, est le mutisme des élus de la majorité. À la suite de l'annonce de juin 2024, nous avons pourtant interpellé quelques semaines plus tard en conseil municipal le maire sur le sujet. Certes les élus ont peu de pouvoir sur ce type d'événement, mais nous estimons que les incertitudes sur la situation du premier employeur de la ville auraient du être évoquées, mais rien dans l'agenda, aucune communication verbale, aucun mot, ce qui est très regrettable. De même nous avons aussi attiré 2 ans plus tôt l'attention du conseil sur la perte d'emplois lié au déménagement de la centrale à béton de Keranna, mais pas un élu de la majorité n'était au courant. Nos inquiétudes sur la situation de l'emploi privé sur notre commune semblent donc manifestement être un sujet dénué d'intérêt. Il est vrai que pendant cette mandature, toute l'énergie de la majorité a été de collecter des millions d'euros pour créer un seul emploi à temps plein pour un pseudo musée. Notre maire se plaint de ne pouvoir travailler avec les élus de l'opposition, nous sommes d'accord, car nos préoccupations sont autrement moins légères.

AGENDA



**OUVERTURE GAUGUIN
L'ATELIER DU POULDU**
Inauguration
Samedi 5 juillet
(ouverture le 6 juillet)
10 rue des Grands Sables



CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 9 juillet
Salle du conseil municipal,
Mairie



**UN ÉTÉ EN FRANCE
AVEC GAUTIER CAPUÇON**
Concert
Jeudi 17 juillet
Esplanade de l'Océan



SORTIES DE BAIN
Spectacles
Les dimanches du 20 juillet
au 24 août
Esplanade de l'Océan



VEILLÉES CONTÉES
Les 23 juillet et 20 août
Site abbatial de
Saint-Maurice



**FESTIVAL
LES PARENTHÈSES
MUSICALES**
Du 27 juillet au 9 août
Clohars-Carnoët



**FORUM DES
ASSOCIATIONS**
Samedi 6 septembre
Complexe sportif



LA NUIT DES ROIS
Spectacle
Dimanche 7 septembre
Site abbatial de Saint-
Maurice

HORAIRES DES SERVICES CULTURELS

**GAUGUIN
L'ATELIER DU POULDU**
10 rue des Grands Sables / 02 98 39 98 51
Horaires
Tous les jours de 10h30 à 19h

**SITE ABBATIAL
DE SAINT-MAURICE**
81 route de Lorient / 02 98 71 65 51
Horaires
Jusqu'au 21 septembre :
tous les jours de 11h à 19h

LA LUDO
1, place de la Liberté d'Expression
02 98 09 79 78
Horaires
Mercredi et samedi : 10h-12h / 14h-18h
Jeudi : 15h-18h
(Ludo à la plage de Bellangenêt du 10/07 au 21/08)
Vendredi : 17h-19h

**MÉDIATHÈQUE
ROBERT BADINTER**
25 rue Lannevain / 02 98 96 22 53
Horaires d'été
Mercredi et samedi : 10h - 14h
Mardi, jeudi et vendredi : 14h-18h

ÉTAT CIVIL

Naissances

Ilyas MORVANT, Mathis THRACE, Ernest LE GOUVIDEZE,
Élya NESTOUR, Maël GUILLEMIN, Charlie LE DOZE

Décès

Gabrielle MAILLARD veuve MACAIGNE, Marie-Noëlle LE
DU veuve MORVAN, Francisque BERNARD, Stéphane
TRÉVARIN, François FLOCH, Aimé GARDANT, Jean
DUCLOS, Gildas LÉTRILLARD, Christopher RIOUAL,
Jeannine HÉNOFF veuve LE DELLIOU, Angèle IHUELLO
épouse CHEMIN, Monique VIGOUROUX épouse MASSÉ,
Sylvie CHARLOT, Annick POCHEUR veuve FAUGLAS,
Lucienne DAVID veuve CARIOU, Louis MONFORT, Julie
KERMAGORET veuve LE THOËR, Céline LE BRIS, Gérard LE
MEUR

Mariage

David LE DREAN et Laigrè ABY

CLOHARS-CARNOËT



DU 27 JUILLET
AU 9 AOÛT
2025

Les
**Parenthèses
Musicales**
de Saint-Maurice

www.lesparenthesesmusicales.bzh

